

Les sports dans le *Times*

(TRADUCTION DU NEW-YORK TIMES) par ARTHUR DALEY

(Cet article n'engage que son auteur)

AU SUJET DE LA REVISION DU PROGRAMME OLYMPIQUE

La proposition d'éliminer du programme olympique cette floraison de sports accessoires qui lui ont donné l'affligeante apparence du chien mené par sa queue a déjà été formulée sur le continent, principalement par les autorités sportives françaises et anglaises. Une opération pour l'amincir est donc prévue, conforme à leur théorie, si bien que les prochains Jeux, dans deux ans, à Helsinki, auront l'allure svelte et ondoyante d'un fleuve.

Il était temps. La plus importante de toutes les démonstrations internationales échappait au contrôle; on ne parvenait plus à en faire façon. Sans doute, n'y a-t-il là rien de nouveau. Le fait s'est déjà produit il y a quelque deux mille ans. Coroebus, le premier champion olympique, gagna son record, en 776 A. C., sur un parcours d'environ 185 mètres. C'était la seule épreuve prévue au programme.

Mais, depuis, les anciens Grecs n'ont cessé d'en ajouter. Si bien qu'au cours des Jeux de la soixante-dix-septième Olympiade, Callias, le boxeur athénien, protesta contre l'envahissement des courses de chars qui obligeaient les boxeurs à combattre au clair de lune, vu que personne, à ce moment, n'avait songé à inventer le projecteur électrique ou l'éclairage au néon!

Quand, en 1896, les Jeux olympiques furent réintroduits, leur programme était piteusement restreint. Il se bornait à onze épreuves sur terrain et sur piste, à un cent mètres de natation et à deux épreuves de poids et haltères. C'est tout. Par contre, aux récentes compétitions de Londres, dix-sept sports différents étaient représentés, quatre de moins, il est vrai, que lors de la grande mise en scène de 1936, à Berlin.

REDOUTABLE PROGRESSION

Pour autant que le statisticien a pu mener à bien ses calculs, les Jeux olympiques modernes ont accueilli, à des moments divers, jusqu'à trente-cinq sports différents. (*Réd.*: sports d'hiver compris.) Et quels sports! Il y a même eu un championnat olympique —tiens-toi bien, Oscar — de « raquets ». Il y a aussi eu des compétitions de tir aux pigeons d'argile et — le crois-tu, Armand? — de tir au cerf courant. C'était à l'époque

de la livre-or, où, pour avoir la médaille, on ne craignait pas de tirer sur la corde. A cinq reprises, le rugby figura au programme des Jeux, et qui, penses-tu, gagna ce titre? Je te le donne en mille, petit. Eh bien, non, pas les Britanniques, qui pourtant, selon la raison, auraient dû l'emporter, mais les Etats-Unis (*Réd.*: et une fois l'Australie). Après cela, une compétition salivaire aurait, sans doute, obtenu un gros succès. Mais personne ne l'a proposée.

A diverses occasions, le monde olympique a introduit des championnats de polo, de tennis et de golf, jeux qui n'ont rien à faire avec l'olympisme. On a aussi ajouté des championnats de tir à l'arc, de sculpture — tu commences peut-être à comprendre? Les Jeux olympiques, jadis sacrés, sont devenus la plus grande foire à l'athlétisme qu'ait jamais inventée l'imagination de l'homme. Il n'y a champion de village qui ne rêve, aujourd'hui, de faire inscrire au programme son sport favori.

REVENONS A L'ESSENTIEL

Il serait bon, pensons-nous, que le Comité international en revint à l'essentiel. Et l'essentiel, pour nous, est la piste et le terrain. Tout le reste n'est qu'étalage, bien que, récemment, la natation ait acquis une vogue qui la met en rivalité avec la course et le lancement du poids lourd.

Aussi mériterait-elle la consécration d'un programme moins étriqué. Pourquoi ne pas ajouter à la liste, si incomplète, des épreuves telles que: le 200 mètres, style libre, le 300 mètres, individuel mixte, le 300 mètres, mixte relais, et un 1600 mètres, style libre, relais? Aucune raison ne s'y oppose.

Peut-être devrait-on continuer à admettre les femmes aux compétitions de natation. Mais, toutes celles qui se livrent à l'athlétisme sur piste devraient être implacablement conduites à l'extrémité d'un dock, où elles recevraient le départ en direction de la haute mer! Après tout, celles-ci n'étaient point autorisées, à l'origine, à assister aux Jeux, même pas en qualité de spectatrices. Un des premiers scandales rapportés fut quand le père de Pisidorus, étant mort pendant qu'il entraînait son fils pour les Jeux, la maman du dit le remplaça. Travestie, elle pénétra dans le stade et, à la victoire de son fils, manifesta une joie si désordonnée qu'elle fut démasquée.

Les Jeux olympiques, nous semble-t-il, ne sont pas le lieu convenable pour y disputer des compétitions de yachting, de canoëing, de tir, de sports équestres et de hockey sur terre. Nous nous en tiendrions à la course (les hommes seulement), la natation, l'aviron, la boxe, la lutte, les poids et haltères, l'es-crime, et, malgré l'opinion des experts européens, au football et au basketball.

Ces deux derniers se rangent, sans conteste, parmi les grands sports internationaux, et les amateurs de « dribble » sont plus sûrs d'augmenter en nombre que de jamais diminuer. Ce type de jeu, génériquement américain, s'est répandu dans le monde entier et gagne, chaque année, de nouveaux adeptes. Les Jeux olympiques peuvent leur servir de lien. Les États-Unis, c'est possible, ne perdront jamais dans une compétition internationale, mais, à la longue, il est certain, les autres nations leur rendront de plus en plus difficile la victoire.

Quant à abandonner les Jeux d'hiver, cette suggestion paraît excessive. Personnellement, je n'y verrais pas d'inconvénient. Pourtant, il faut le reconnaître, ils ont leur utilité.

BONNE IDÉE

Alléger le programme olympique de son actuelle hydrocéphalie paraît une excellente idée, et le plus vite on l'exécutera, mieux cela vaudra.

Quant à réduire à une semaine le programme des quinze jours, cela, c'est trop. Les Britanniques ont commis l'erreur de comprimer, dans la même semaine, les trois sports majeurs: course, natation et aviron — au lieu de consacrer la première à la course à pied, et la seconde aux deux autres sports, comme c'était la coutume jusqu'à maintenant.

Une répartition adéquate et de judicieuses éliminations suffiraient à tout arranger. Il n'en faut pas davantage.

THROUGH THE AMERICAN PRESS

Sports of the *Times*

(FROM THE NEW-YORK TIMES) by ARTHUR DALEY

(Réd.: Published under the responsibility of his author)

ON TRIMMING THE OLYMPIC PROGRAMME

The proposal already has been made on the continent, French and English sports authorities leading the way, to eliminate from the Olympic programme all those superfluous sports which have given it the distressing appearance of the tail wagging the dog. According to their theory, a slenderizing operation is in order so that the next Games in Helsinki two years hence will bear a svelte and streamlined look.

It's about time. The biggest of all international shows has gotten out of hand. There's nothing new about that, of course. It also happened a couple of thousand years ago, too. The first Olympic winner of record was Coroebus in 776 B. C., and he ran approximately 200 yards on a straightaway. His was the only event on the programme.

But the ancient Greeks kept adding to it until Callias, the Athenian boxer, protested during the Games of the seventy-seventh Olympiad that chariot races had so interfered with the facebashing pleasantries that the boxers were compelled to box by the light of the moon. They probably

should have used arc lights, but no one had thought to invent electricity just then.

When the modern Olympics were resumed in 1896 the programme was a restrained one, painfully so. There were just eleven track and field events. There was a 100-meter swim and there were two weight-lifting tests. That's all. But at the recent London show there was competition in seventeen sports, and even that was four fewer than Berlin had staged in 1936.

AWESOME NUMBER

As far as this statistician has been able to figure out, the modern Olympic Games have been the scene, at one time or another, of thirty-five different sports (Winter Sports included. *Red.*). Some of them have been dillies. There even has been an Olympic championship in—so help me, Hannah!—roque. There have been title competitions in clay-bird shooting and—howja like this?—running deer shooting. They've had them in that, sterling pastime, tug-of-war. Five sets of Olympic Games held title competition in Rugby football.